

HENRY DORCHY

Né à Tournai en 1920

Décédé à Bruxelles en 2002



Les 4 saisons, 1955



Atelier à Woluwe-St- Lambert, 1963

Un «curieux historien» dans l'Art

Henry Dorchy naît le 24 janvier 1920 à Tournai. Son père, Hubert Dorchy, dessinateur, caricaturiste et créateur d'affiches publicitaires, l'initie très jeune aux arts plastiques.

Il est licencié en philosophie et lettres-histoire en 1942 (ULB & ULg), comme sa femme Irène (née le 12 avril 1920) épousée en 1943. Ils eurent 2 enfants, Harry né en 1944, et Martine née en 1946. Il sera professeur d'histoire, puis préfet à l'Athénée Royal de Bruxelles (1945-1978). Il enseignera l'histoire des "arts plastiques" à l'Institut Supérieur des Arts Plastiques (1962-1978).

Son parcours de peintre débute à la fin des années 40 par un style figuratif qui fait des concessions aux personnages et aux objets, mais qui rapidement s'en écarte pour évoluer vers l'abstraction au début des années 50.

En 1951 a lieu sa première exposition à la galerie "La Sirène", tenue par Richard Lucas où il présente 33 toiles. Il y connut le "Maître" Creten George(s), artiste original soucieux de son indépendance, alors âgé de 64 ans. Ils resteront amis jusqu'au décès en 1966 de ce grand peintre de la féminité. A partir de 1951, Henry Dorchy tient le *Journal d'un curieux historien* dans lequel il décrit la vie artistique contemporaine avec une verve parfois humoristique, voire grinçante...

Lors des "Prix Jeune Peinture Belge", Henry Dorchy, 2^e prix en 1953 et 1954, rencontra Louis Van Lint (1909-1986) qui devint un ami très proche. Paul Delvaux (1897-1994) apprécie les nus figuratifs de Dorchy et il y a un échange d'aquarelles.

En 1955, Henry Dorchy obtient une bourse d'études et voyage en Italie. Ce pays lui inspire une série de dessins et de tableaux parfois peints au latex "*pour rappeler à la fois le sol*



Harry & son oeuf, 1950



La boîte à sardines fermée, 1952



La boîte à sardines ouverte, 1953

crayeux de l'Italie et la matière des fresques". Il y retournera plusieurs fois. L'abstraction d'Henry Dorchy mêle courbes et lignes en déstructurant le figuratif assumé des titres des tableaux. Il trouve plaisir à détromper les figuratifs de l'époque qui dénoncent la facilité non-figurative.

"J'estime que la peinture figurative est un excellent exercice de préparation à la peinture abstraite et que, justement, l'abstraction pour être valable, doit nécessairement partir du figuratif, du monde sensible, donc de la perception immédiate quitte à la décanter par l'esprit, à lui donner un sens spirituel par après... Et la conclusion de ceci, c'est que la peinture abstraite doit être identifiée, c'est-à-dire qu'en dessous de chaque toile, on puisse lire un titre qui est le point de départ de l'artiste" (Interview par Paul Hellyn en 1954; elle fait partie des collections du Musée de la Parole).

*Processus créatif en perpétuel renouvellement;
inventions formelles et technologiques;
recherches sur les textures et la lumière.*

En 1956, il peint sur verre des compositions 24x36 mm destinées à la projection (diapositives). Eléments des spectacles "Voix et Images" de Paul Hellyn présentés à l'Exposition Universelle 1958, elles illustrent *Le bateau ivre* de Rimbaud et *La grande tentations de saint Antoine* de Michel de Ghelderode.

En 1958, débute la série des papillons peinte, notamment, sur "des supports encollés à la feuille d'or et d'aluminium, avec des vernis gras colorés... [Henry Dorchy] obtient une espèce de mobilisme de la couleur, car selon la position du spectateur, le ton change, étant tantôt plus clair, tantôt plus foncé."

A partir de 1962, il réalise des aluchromies. En usine, la peinture est intégrée dans l'aluminium et est indestructible. Il s'agit encore d'une recherche sur la lumière. Il intégrera des aluchromies -et des résichromies- "avec respect pour l'architecture qui doit les accueillir" (Gérard de Brigode, architecte).

Dès la fin des années 1960, et jusqu'en 1995, il peint aussi des canevas pour tapis réalisés en laine nouée par sa femme Irène.

C'est également l'époque où il quitte l'abstraction pour une nouvelle figuration innovante. Il compose des paysages et des



Oscillation, huile sur carton , 1954



Les 4 saisons, huile, 1955

Palazzo fiorentino, huile sur panneau, 1956. **Exposé au musée de l'Art Abstrait Belge**

Sienna, huile, 1957



Campagna toscana, latex, 1958

portraits, avec des images multiples.

Dans les années 1970 et jusqu'en 1992, il crée 3 bandes dessinées uniques (non publiées à ce jour, et hélas! volées en septembre 2015) dont *Les profanes écritures selon frère Henri...*, et un alphabet érotique en 5 exemplaires.

Henry Dorchy décède le 29 juin 2002.

Durant les années 1951 à 1972 son travail est montré dans **18 expositions personnelles** (dont la Galerie Mourgue à Paris en 1964) & dans **85 expositions collectives** de l'Art Belge contemporain en Belgique, mais aussi à Milan & Venise (Italie, 1954 & 1962), Newark & New-York (USA, 1958-9, La Haye (Pays-Bas, 1960), Lugano & Lausanne (Suisse, 1960 & 1967), Turin & Venise (Italie, 1960 & 1962), Madrid (Espagne, 1962), Afrique du sud (1963), Danemark (1964), Lyon, Nice, Amiens, Boulogne-sur-Mer, Calais, Dunkerque, Cagnes-sur-Mer, Meudon (France, 1964, 1968, 1972, 1974), Coimbra (Portugal, 1964), Rio de Janeiro (Brésil, 1965), Darmstadt (Allemagne, 1973). **En 1971, Henry Dorchy a participé au musée du Louvre (Paris) à l'exposition «Les artistes et le bain turc d'Ingres», avec Picasso, Man Ray, Labisse, Rauschenberg, Raysse.**

Dernières expositions avec catalogues illustrés

-Jean-Paul Heerbrant, Jean-Marc De Pelsemaeker "*Le Monde d'Henry Dorchy*", avec l'évolution artistique et les collections de moules à chocolat, moules à spéculoos, bouteilles anciennes avec personnages. Service des Affaires Culturelles de la Commune de Woluwe-Saint-Lambert, Centre Albert Marinus, 2014, 64 p.

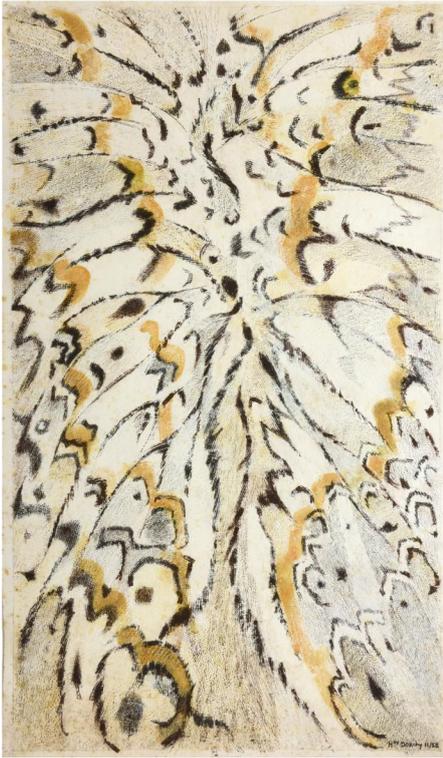
-Galerie Patrick Lancz à Bruxelles, 2015, 69 p.

-Bastien Art à Bruxelles, 2017, 44 p.

Extraits de presse

- "Le symbolisme subtil qu'il développe dans ses toiles récentes séduira ceux qui aiment découvrir, loin des sentiers battus, les aspects les plus troublant de l'art contemporain" (Paul Caso - Le Soir - 4 décembre 1951)

- "Parmi nos jeunes peintres d'avant-garde, Henry Dorchy est sans doute l'un des rares seuls à avoir compris ce qu'il y avait d'intimité généreuse dans la représentation abstraite, telle que Paul Klee en avait posé le principe" (Paul Caso - Le Soir - 5



Papillon, crayons gras sur latex sur papier, 1958



Papillon, vernis gras sur feuilles d'aluminium et d'or, 1961



Baratti, aluchromie, 1963

février 1953)

- "Les compositions d'Henry Dorchy ont une densité mallarméenne qui sont d'un coloriste savant et émouvant" (Paul Caso - Le Soir - 24 février 1954)

- "Dorchy invente et applique une nouvelle manière de peindre, sorte d'alchimie donnant à la matière cette transparence et cette mouvance qui caractérisent les belles couleurs des papillons exotiques" (Marcel Duchateau - De Nieuwe Gids - 13 mars 1960)

- "Dorchy est de la race des Bazaine et des Manessier pour lesquels l'art est le libre exercice d'un art poétique" (Paul Caso - Le Soir - 1er mars 1963)

- "Henry Dorchy est à l'âge où un peintre ne se découvre plus, mais où il s'approfondit. L'espace qu'il cherchait a rencontré, par une de ces coïncidences historiques qui fait la fortune de la pensée et de l'art vivants, la technique dont elle avait besoin (l'aluchromie). Chaque tôle sortie de ses mains est une émission colorée, cinéplastique. On y perçoit une lumière joignant le brillant du métal à des aplats formidables et violents comme des plages de cobalt ou de soufre..." (Pierre Sterckx - "La recherche de la lumière dans l'œuvre de Dorchy - Marginales, Revue des idées et des lettres n° 97 - septembre 1964)

- "Henry Dorchy enrichit sans cesse une technique savante et nuancée. Sa ferveur créatrice le porte à essayer des techniques diverses où il imprime sa marque de plus en plus vigoureuse... Il évoque tour à tour des paysages italiens ou des usines panoramiques d'une poésie aiguë, grâce à des raccourcis d'écriture, d'une invention continuelle et mystérieuse" (Brigitte Goffaux - Le Rappel de Charleroi - 12 décembre 1965)

- "La jeune peinture suit depuis toujours ce qui est dans le vent, et, généralement, ce qui peut se situer dans la promotion du marché international d'avant-garde. Nous relevons, dans son palmarès de 1950 à 1970, des noms de tout premier plan: Alechinsky, Pol Bury, Gustave Camus, Dorchy, Wyckaert, Collignon, Dudant, Mara, le regretté Van Anderlecht, Paul Van Hoeydonck, Vandercam, pour n'en citer que quelques-uns qui se sont imposés. (Paul Caso - Le Soir - 15 février 1972)



Orage à Comacina, aquarelle, 1963

Le bain turc-hommage à Ingres, acrylique, 1968; modèle unique du Harem: Irène; **exposé en 1971 au musée du Louvre à Paris**

Ray Charles, pochoir (24/28), 1968



Mission Apollo II, acrylique, 1969

- "On se réjouira, dans tous les cas, de voir Henry Dorchy à l'honneur aux cimaises (lors de l'exposition au Palais des Beaux-Arts de Charleroi en 1972). Voici plus de vingt ans que nous avons la plus vive sympathie pour cet artiste soucieux des matériaux nouveaux et des expressions vivantes. Dans toutes ses entreprises, il n'a cessé d'affirmer, comme Van Lint et Bertrand, la souveraineté du style. Nous aimons Dorchy l'homme multiple, professeur d'Histoire, initiateur dans l'enseignement artistique, écrivain remarquable, précurseur de l'aluchromie et de la résichromie, peintre, dessinateur, décorateur, il a une mobilité d'esprit et une curiosité qui font de sa vie une création permanente... Attentif aux métamorphoses du nouveau réalisme, Dorchy a projeté des images inédites, enrichies par ses expériences d'homme mûr et par ses rêveries de philosophe..." (Paul Caso - Le Soir - 19 octobre 1972)

- "Avec Henry Dorchy, l'invité d'honneur de ce salon (lors de l'exposition au Palais des Beaux-Arts de Charleroi en 1972), l'art pictural nous propose des visions nouvelles de la réalité humaine: Polyportrait, Mission Apollo, Séquence instamatique... On retrouve dans ces recherches d'expression subjectives les signes de notre Temps; bandes dessinées du cinéma, vidéo de télévision, négatifs de photographie, etc... Gérard de Brigode, secrétaire du Cercle Artistique de Charleroi, ne tarit point d'éloges: Dorchy nous ouvre les portes de l'espace du FUTUR et du temps SONORE. Nouvelle Figuration précisée, magnifiée, sublimée par la durée; le temps s'ajoute à l'espace; le son se superpose à l'image. Dans un même espace pictural, des moments différents d'une action se juxtaposent à un paysage ou à un personnage" (Lucien Defoy - Le Rappel de Charleroi - 20 octobre 1972)

Livres rédigés par Henry Dorchy

- Henry Dorchy. *Langages des arts plastiques*, Editions Universitaires, Bruxelles, 1968, 246 p.
- Henry Dorchy. *Pol Bury et le temps dilaté*, Editions Paul Legrain, Bruxelles, 1976, 156 p. (Fig 32)
- Henry Dorchy. *Le moule à chocolat un nouvel objet de collection*, Editions de l'Amateur, Paris, 1987, 223 p.
- Henry Dorchy. *Histoire des Belges*, Editions De Boeck, Bruxelles, septième mouture, 1991, 544 p.
- Henry Dorchy, Laure Dorchy. *Le moule à chocolat, de l'objet usuel à l'objet esthétique/De chocolade vorm, van gebruisvoorwerp tot kunstvoorwerp/The chocolate mould, from the every day tool to*



Nous deux (Henry face & Irène profil, mêlés) vers Pech-Blanc, leur maison en France, acrylique, 1971



Autoportrait avec vision intérieure, technique mixte, éclairage, 1972



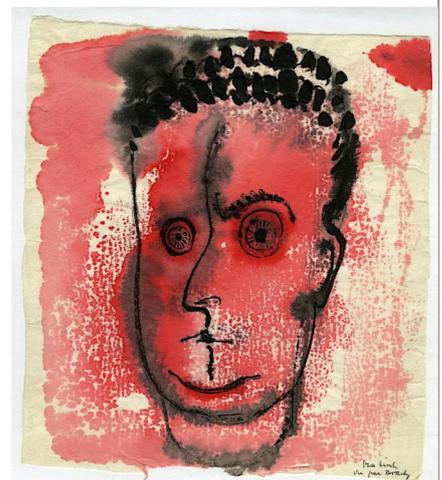
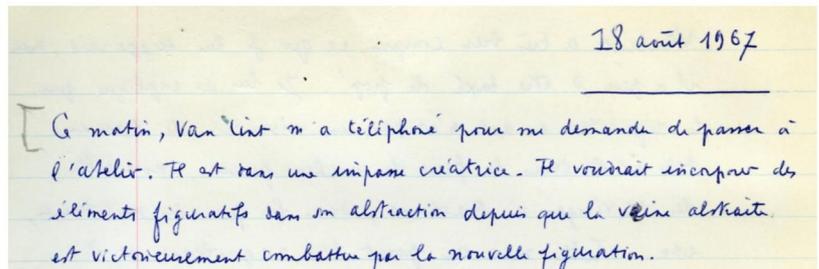
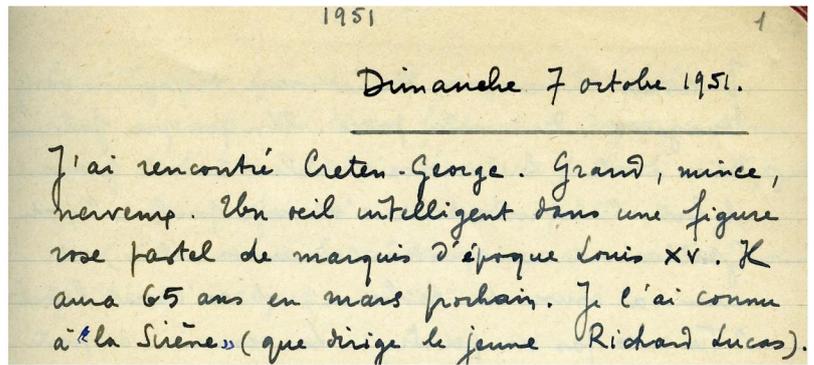
Rushes-Jumping, acrylique, 1972



Irène ou les âges de la vie, acrylique, 1996

an item of beauty, Editions Ephéméra, Bruxelles, 1999, 264 p.

Extraits du «Journal d'un curieux historien»,
Creten George, Louis Van Lint, Gaston Bertrand



Louis Van Lint par Henry Dorchy

1960

de Van Lint, dont la mimique faisant contrepoin à celle de Bertrand ~~est~~ nous eût amusés doublement. Grâce à cet impayable duo, le cinéma devient inutile. Ils se mettent mutuellement en valeur par contraste. Van Lint, la gueule allumée, se dépense en gestes, en frottes et en jeux ~~peculaires~~ ^{peculaires} : il s'incline sous votre nez pour mieux vous pénétrer de son regard faïence, il vous secoue bras et cuisses alors que vous n'avez pas ^{du tout} envie de dormir. Bertrand, sec et parcheminé, est au contraire avare de mouvements. Il ~~préface~~ ^{préface} soigneusement ses mots, les répète deux ou trois fois pour les inscrire comme des coins dans votre mémoire et ne hausse le ton que lorsqu'il veut vaincre une objection ^{qui bricole} ~~bricole~~ sa longueur d'onde. Mais alors son filet de voix, meurtre, se fausse bizarrement, ce qui le rend encore plus drôle.



Irène, Henry, Louis de dos, Gaston, lors de l'exposition Henry Dorchy à la galerie Mourgue à Paris en 1964

Description de Louis Van Lint & de Gaston Bertrand

Nous sommes allés souper chez Vincent avec Van Lint et sa femme, Georges l'Ainé, Bertrand et sa ~~épouse~~ épouse. Harry et Martine accompagnent. Bertrand, fragile de l'estomac, n'a rien mangé. Je l'ai croqué pendant qu'il discourait... on a évidemment parlé des malheurs de l'art belge.

BERTRAND

Harry Dorchy 1964



Dernier tableau: l'hôpital académique Erasme à Bruxelles, acrylique, 2000



Henry Dorchy dans son atelier, juin 2001



Irène & Henry Dorchy avec leur collection de moules à chocolat